

This is impossible not to post. It's the essence of life on Earth.



« **merci à tous ceux qui ont limité la fréquence de tonte** et ont fait une différence pour la faune sauvage, permettant aux fleurs indigènes localement à travers l'hémisphère nord, y compris les pissenlits (en Eurasie), de fournir un fourrage précoce vital aux pollinisateurs.

Les pissenlits (genre *Taraxacum*) ne sont qu'une des nombreuses plantes indigènes à fleurs sauvages qui fleurissent tôt à travers la planète, ils font partie de la famille des Asteraceae, qui se compose d'espèces communément appelées pissenlites trouvées en Eurasie et introduites en Amérique du Nord au milieu du 1600 où ils se sont répandus à travers le continent, les deux espèces communes dans le monde entier, *T. Officinale* et *T. érythrospermum*, ont été introduits d'Europe et se propagent maintenant comme fleurs sauvages dans ces régions.

Les deux espèces sont comestibles dans leur intégralité.

Le nom commun pissenlit vient du français "dent-de-lion" signifiant "dent de lion". Comme d'autres membres de la famille des Asteraceae, ils ont de très petites fleurs collectées ensemble en une tête de fleurs composite.

Chaque fleur d'une tête est appelée un floret. En partie à cause de leur abondance et du fait qu'ils sont une espèce généraliste, les pissenlits sont l'une des sources de nectar les plus vitales au début du printemps pour un grand nombre de pollinisateurs qui sont eux-mêmes essentiels à la pollinisation des plantes "

Commentaires d'un adhérent agronome de l'aavre

Suite aux articles qui circulent sur le net, comme celui du pissenlit que vous venez de lire.

« **Les pissenlits en effet fournissent un complément alimentaire aux abeilles** au printemps : nectar et pollen. Mais ce pollen est de piètre qualité car pauvre en protéines (de l'ordre de 14% contre 25% pour le pommier et 30% pour la phacélie en photo). Il est de plus carencé en certains acides aminés. Ce n'est donc pas une solution miraculeuse. Il y a mieux à faire en plantant des fruitiers qui sont plus nectarifères et ont un pollen de qualité supérieure. D'autres rosacées ornementales sont très appréciées: cotonéaster, pyracanthes, lauriers-cerise...

A l'apiculteur, aussi, de laisser suffisamment de réserves dans la ruche en cas d'un printemps froid et humide.



Le désherbage chimique des pelouses est aujourd'hui interdit pour les particuliers et ce n'est pas la tonte qui va exterminer les pissenlits. Il s'y est adapté avec un port prostré et des fleurs à pétioles courbés et courts. Il y en a même de plus en plus du fait du non-fauchage réglementaire des bords de route. Leurs graines (celles de Larousse !) volent très loin et les pissenlits (comme les laitersons, séneçons et chardons qui sont aussi des Astéracées) s'implantent de plus en plus dans les parterres et les massifs fleuris.

Si bien que les municipalités suppriment ces dispositifs paysagers aux dépens finalement des abeilles qui ont de gros besoin de fleurs pendant l'été.

En effet, **la période difficile pour les abeilles n'est pas le printemps mais l'été** avec peu de fleurs sauvages et un manque d'eau qui tarit le nectar. D'où l'importance de certaines cultures tel le tournesol. Cette culture progresse en France (peut-être 900 000 ha cette année 2023) mais les agriculteurs ont de plus en plus de mal à les planter, en absence de répulsif oiseau autorisé à mettre sur la semence : les semis sont décimés par les pigeons ramiers (appelés palombes dans le SO) qui mangent les cotylédons à la levée. Certaines parcelles doivent être semées 3 fois ! Mais pour avoir des capitules de tournesol riches en nectar, il faut que la culture ne manque pas d'eau. C'est là qu'intervient l'irrigation pendant l'été (1 ou 2 tour d'eau avant fleur), pourtant tant contestée par certains mouvements écologistes extrêmes !

La phacélie peut être semée dans les jardins. Contrairement au pissenlit, elle n'est pas envahissante et a un pollen de qualité excellente, car très riche en protéines (30%). Elle fournit également beaucoup de miel.

Quand on peut garder un vieux lierre, c'est aussi d'un grand intérêt pour les abeilles car c'est une des rares plantes indigènes à fleurir à l'automne (fin septembre à octobre).

Ce ne sont donc pas les pissenlits qui vont sauver les abeilles, car leur difficulté est multifactorielle. **Beaucoup de maladies et de parasites** (inconnues en France par le passé) **ont été importés du fait du trafic de reines** (bactérie de la loque américaine, acarien varroa, nombreux virus ...) **ou de la mondialisation** (frelon asiatique). Le manque de nourriture est aussi un problème du fait de **cultures moins diversifiées qu'au XIX siècle**, de la **fermeture du paysage par la déprise agricole**, de **l'absence de mise en culture spécifique par les apiculteurs** eux même (sainfoin, phacélie, trèfle violet ...) en collaboration avec le monde agricole ... ».